

# XXXVII<sup>e</sup> ÉDITION UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DE L'ISRP

8-11 juillet 2025, Paris

*De la clinique psychomotrice à la recherche  
50 ans d'évolution professionnelle & nouveaux enjeux sociétaux*

Pour célébrer les cinquante années du Diplôme d'État français de psychomotricien cette 37<sup>ème</sup> édition de l'Université d'Été de l'ISRP a rassemblé une communauté scientifique internationale témoignant de la reconnaissance mondiale acquise par la discipline française et de son évolution vers une pratique fondée sur les preuves et sur la recherche appliquée à la clinique psychomotrice.

Parce que la psychomotricité comme discipline et comme soin s'adresse à tous les âges de la vie, cette édition s'est déroulée sur 4 journées consécutives, chacune étant consacrée à l'état de la recherche actuelle dans les domaines de la néonatalogie, de l'enfance, de l'adolescence et de l'adulte et de la gériatrie au regard de la clinique.



# PREMIÈRE JOURNÉE :

## Ouverture

La cérémonie d'ouverture, conduite par **Mark Soubiran** (General Manager de l'ISRP), a souligné l'importance historique de cette édition anniversaire dans l'évolution de la profession. Son allocution a mis en exergue les transformations profondes qu'a connues la discipline au cours des dernières décennies, notamment son passage vers une approche scientifiquement étayée.

La table ronde internationale qui a suivi a lancé la dynamique des échanges interculturels qui ont bâti ces quatre journées. Sous la présidence de l'Italien **Franco Boscaini** (Psychomotricien PhD, Directeur CISERPP, Président OIPR) les représentants de sept pays ont présenté la situation de la profession de psychomotricien dans leur nation, les enjeux spécifiques rencontrés, les initiatives en cours et leur vision pour le développement futur. L'ensemble des intervenants a mis en avant l'importance croissante de la psychomotricité dans les politiques de santé, d'éducation et d'inclusion sociale.

Cette session a rassemblé **Haili Chen** de Chine - Professeure de Médecine, Université Médicale de Wenzhou), **Elbek Mirdjuraev** et **Jakhongir Mirdjuraev** d'Ouzbékistan (respectivement Professeur de Médecine à Tachkent et Neurologue de l'Institut Pédiatrique), **Vania Dunkova** de Bulgarie (Présidente Bulgarian Association, Déléguée OIPR), **Kapouné KARFO** du Burkina Faso (Professeur de Psychiatrie, Directeur de l'Institut Privé de Médecine et Sciences Alliées, Délégué OIPR), **Stevan Nestorov de Serbie** (Psychomotricien PhD, Directeur Family Care Belgrade, Délégué OIPR), et **Magripa Yembergenova** du Kazakhstan (cadre supérieure du Ministère de la Santé et Directrice du Département de la santé maternelle et infantile).

**Françoise Giromini** (Directrice Pédagogique du Pôle International ISRP), a assuré la modération de ces échanges et en a proposé une synthèse mettant en relief l'actualité des enjeux internationaux, la richesse de la collaboration avec l'ISRP. Ces grandes voies internationales ont témoigné de l'expansion de la discipline et de l'intérêt croissant des autorités sanitaires nationales pour son intégration systémique.

## *1<sup>ères</sup> conférences : Le Diplôme d'État français a 50 ans : nos références et pratiques aujourd'hui*

- > L'intervention de **Romain Zupranski** (Directeur pédagogique ISRP Metz et Président FFP) a porté sur les recommandations de la Haute Autorité de Santé française concernant les bonnes pratiques fondées sur les preuves. En garantissant la qualité et la sécurité des soins, celles-ci constituent un pilier méthodologique incontournable pour la crédibilité scientifique de la discipline et son intégration dans l'écosystème médical contemporain.
- > **Anthony Soter** (Psychomotricien TE/MIP, Directeur technique responsable de la coordination des parcours de soin et de la qualité ADES Association, Président AFEPP) a illustré les applications de terrain au niveau du diagnostic et des interventions thérapeutiques, situant la psychomotricité comme approche transversale dans le domaine médico-psychologique.
- > **Gérard Hermant**, Directeur ISRP, Membre du Haut Conseil des Professions Paramédicales auprès du ministre de la Santé et Secrétaire Général OIPR a retracé l'évolution de la discipline depuis son émergence jusqu'aux perspectives actuelles. Sa présentation a montré que les collaborations transnationales ont enrichi et diversifié les approches thérapeutiques.
- > **Franck Pitteri** (Psychomotricien, Ma, Directeur de la Recherche ISRP, délégué général AIRPM) a présenté l'étalonnage en cours du protocole de Bilan Psychomoteur Soubiran, BPS-R. dont l'objectif de recherche secondaire est de mettre en évidence un indicateur de synergie entre les domaines constitutifs du développement psychomoteur.
- > **Séverine Bekier** (Psychomotricienne PhD, Coordinatrice pédagogique ISRP Paris & ISRP international) a illustré l'intérêt de mesurer l'impact des protocoles d'intervention par une étude réalisée auprès d'enfants à hauts potentiels intellectuels avec troubles psychomoteurs, non sans soulever les difficultés méthodologiques inhérentes à ce type d'étude.

Dans le domaine scientifique, les institutions doivent s'unir. C'est pourquoi l'ISRP est associée à l'OIPR et à la FRPMC. Abrisée par la Fondation de France, elle finance des programmes de recherche en psychomotricité. Depuis 2013, son action a rendu possible une cinquantaine d'études. Certaines recherches portent sur les organisations psychomotrices aux différents âges et leurs implications dans les troubles de l'apprentissage et de l'adaptation. D'autres sont orientées vers l'évaluation des techniques diagnostiques et de réhabilitation-rééducation.

Cet après-midi a été dédié à la présentation d'une sélection de travaux scientifiques, primés par la FRPMC pour répondre à cette question fondamentale :

### *Que propose la recherche pour faire évoluer la psychomotricité ?*

**Alain Berthoz** (Ingénieur, Professeur émérite des Universités en neurophysiologie, ancien Directeur du Laboratoire de physiologie neurosensorielle du CNRS et titulaire de la Chaire de physiologie de la perception et de l'action au Collège de France) a révolutionné la description et donc la compréhension du mouvement humain en dépassant la focalisation sur les aspects purement mécanicistes. Cette perspective neuroscientifique a établi que les fonctions psycho-cognitives, les composantes psychomotrices, constituent les fondements des gestes. L'intentionnalité du mouvement, synthétisée par l'axiome «on marche pour aller quelque part», devient ainsi un principe directeur fondamental des interventions thérapeutiques modernes comme la psychomotricité qui, dans son exercice professionnel, fait de l'intentionnalité sa pierre angulaire.

Les deux interventions suivantes évoquaient les soins précoces en néonatalogie, positionnant de la psychomotricité au cœur des préoccupations internationales de santé publique. Ces recherches répondent aux nouvelles recommandations de l'OMS qui préconisent un soin systématique pour les prématurés de moins de 2,5 kilogrammes et insistent sur l'intérêt des investigations pour optimiser ces pratiques.

> Les recherches présentées par **Aude Buil** (Psychomotricienne titulaire d'un doctorat et chargée de recherche au Centre Hospitalier Universitaire Intercommunal de Créteil) portent sur l'installation en peau à peau des bébés grands prématurés auprès de leurs parents.

> L'impact de la prise en charge multisensorielle sur le développement du nourrisson prématuré a été présenté par **Marianne Jover** (Psychomotricienne, Professeure des Universités en Psychologie, Centre PsyCLE Aix-Marseille Université ), accompagnée de Manon Bellardie (Psychomotricienne doctorante).

Leurs recherches révèlent que la prise en charge globale, incluant la modulation environnementale de la lumière et du son ainsi que la présence active et accompagnée des parents, génère des bénéfices mesurables et significatifs à court terme. Dans ces approches innovantes, on forme les parents aux techniques spécialisées de massage, de bercement et de communication verbale avec leur bébé, contribuant à une meilleure régulation tonique et à un apaisement de l'enfant. Les parents deviennent ainsi des partenaires thérapeutiques actifs.

> **Laurence Vaivre-Douret** (Psychomotricienne, Professeure des Universités en Neuropsychologie du Développement - Université Paris Cité, équipe INSERM NTDA) a présenté un outil d'identification et d'évaluation des marqueurs du neuro-développement qui vise à contribuer au diagnostic ainsi qu'au développement de mesures prophylactiques ou de stratégies de remédiation notamment pour les enfants présentant des atypies de développement, dont les TND.

*Sa désignation comme récipiendaire du prix GB Soubiran souligne l'importance capitale de l'articulation entre la pratique clinique et la recherche en psychomotricité, particulièrement dans le secteur médico-psychologique où les enjeux diagnostiques et thérapeutiques sont particulièrement complexes.*

## DEUXIÈME JOURNÉE :

### *Troubles du Neuro Développement – TND : références et nouvelles approches auprès des enfants :*

Cette deuxième journée a été consacrée à la contribution des interventions en psychomotricité auprès des enfants avec TND qui sont « [...] sont un ensemble d'affections qui débutent durant la période du développement. Ils entraînent des difficultés significatives dans l'acquisition et l'exécution de fonctions spécifiques intellectuelles, motrices ou sociales. » (HAS, 2020). La psychomotricité est en effet particulièrement pertinente dans le contexte actuel d'augmentation significative des diagnostics de troubles du neurodéveloppement observée dans les populations pédiatriques.

> **Aurélien D'Ignazio** (Psychomotricien TE/MIP, chargé d'enseignement à l'ISRP) a présenté la méthode d'entraînement neuromoteur à la tâche, connue sous l'acronyme anglais Neuromoteur Task Training qui est une pratique recommandée par la HAS en cas de Trouble Développemental de la Coordination. Cette approche est fondée sur la théorie du Programme Moteur Généralisé. Elle propose une structuration de la rééducation adaptée au niveau moteur individuel de chaque enfant. Cette innovation marque une évolution significative vers des pratiques standardisées et rigoureusement évaluables, répondant aux exigences contemporaines de la rééducation basée sur des preuves.

> Repérer les signes d'alerte précoces de TND avant 18 mois est crucial pour le devenir des enfants. Les psychomotriciennes des Centres Hospitaliers Universitaires de Tours et d'Orléans : **Clémence Gilard**, **Cindy Le Menn-Tripi**, **Marie-Lou Servant** & **Amandine Vachaud** ont présenté le test EPSA-TND2, outil d'évaluation des signes sensori-psychomoteurs. Il se compose d'un questionnaire pour les aidants, d'un guide d'entretien structuré pour permettre aux psychomotriciens de repérer les signes d'alerte précoces de TND, complété d'un questionnaire auquel ce dernier répond après le bilan psychomoteur. Cette démarche s'inscrit dans une logique de dépistage précoce afin de proposer des interventions adaptées le plus tôt possible.

> **Begoña Suarez Riaño** (Psychomotricienne, Orthophoniste, Directrice IRAPSIR et vice-présidente OIPR), autre grande voix de la psychomotricité à l'international, est venue du Mexique pour rappeler l'importance des apports spécifiques de l'observation des enfants lors des bilans psychomoteurs puis des rééducations pour identifier les signes sur lesquels les décisions thérapeutiques doivent se prendre.

> **Jean-François Connan** (Psychomotricien PhD, responsable du développement scientifique ISRP et chercheur associé Université Toulouse-Jean-Jaurès) a présenté les résultats particulièrement encourageants de la validation du TIMI-2, Test d'Imagerie Motrice Implicite, développé en collaboration avec les universités de Toulouse, Montpellier et Marseille. L'étalonnage de cet instrument sur un échantillon représentatif de 687 enfants âgés de 7 ans à 14 ans 11 mois, confirme la robustesse psychométrique de cet outil innovant. Les mesures de validité présentées établissent la crédibilité scientifique de l'instrument. L'équipe de recherche annonce la poursuite de l'étalonnage jusqu'à 17 ans 11 mois, élargissant ainsi l'utilisation clinique potentielle de cet outil qui contribue à la description des facteurs des troubles moteurs.

> **Arturo Diaz Suarez** (Professeur Cathédrique Universidad de Murcia, Directeur Màster de Psicomotricidad Internacional, délégué OIPR pour l'Espagne) a développé l'importance des approches intégrant traitement médical, psychomotricité, Activités Physiques Adaptées et pédagogie différenciée pour favoriser les chances de réussite scolaire des enfants avec des besoins spécifiques, dont ceux générés par le TDAH.

> **Alexia Seassau** (Psychomotricienne TE/MIP, chargée d'enseignement ISRP et clinicienne en Centre hospitalier) a présenté les applications pratiques des méthodes de soutien à la communication intentionnelle chez l'enfant polyhandicapé, avant leur 6e année six ans.

Ces approches mettent l'accent sur le développement de la conscience de soi et l'établissement d'un partenariat parental authentique. Considérer ainsi que l'enfant en situation de handicap est une personne dotée de capacités propres et de potentialités spécifiques, fait évoluer les paradigmes traditionnels d'accompagnement trop souvent marqués par une approche déficitaire.

- > **Mathilde Fradet** (Psychomotricienne en centre médico-chirurgical) privilégie la qualité de l'écoute et de l'accueil thérapeutique, l'observation attentive et bienveillante, ainsi que la reconnaissance mutuelle des compétences et des savoirs de chaque acteur du processus thérapeutique. Cette approche renforce la capacité d'agir des patients en car ils utilisent leur corps pour communiquer. Elle permet aux personnes accompagnées de reprendre progressivement le contrôle de leur corporalité et de repenser leur relation au handicap et au soin. Cette méthode est une application clinique rigoureuse de travaux de recherches italiens récents sur les associations entre le traitement des informations corporelles et cognitives.
- > **Julie Lenoir** (Psychomotricienne, PhD, Enseignante-Chercheure Laboratoire SANPSY Université de Bordeaux) a montré comment le corps structure fondamentalement notre perception de l'espace et constitue le référentiel numérique fondamental de l'être humain. Ses travaux établissent que le traitement des chiffres et des nombres est profondément et intrinsèquement lié au corps et à l'espace. Cette théorie ouvre de nouvelles perspectives thérapeutiques prometteuses pour la prise en charge par la psychomotricité des troubles de la cognition mathématique, trouble qui affecte significativement les apprentissages scolaires.
- > La perspective internationale a été enrichie par les contributions de **Natalia Villar Cavieres** (Docteure en Éducation, Enseignante-chercheure et Coordinatrice de la spécialisation en psychomotricité Universidad Católica del Maule - Chili). Elle a présenté ses recherches sur l'articulation entre psychomotricité et Troubles Spécifiques du Langage, visant à solliciter les interactions corporelles pour développer de manière intégrée les compétences émotionnelles, sociales et linguistiques. Son travail illustre l'universalité des principes psychomoteurs fondamentaux et leur remarquable capacité d'adaptation aux différents contextes culturels et linguistiques.

## TROISIÈME JOURNÉE :

### *Les thérapies orientées vers le corps appliquées aux troubles mentaux chez les adolescents et les adultes*

La troisième journée était axée sur les thérapies psychomotrices appliquées aux troubles mentaux chez les adolescents et les adultes, population particulièrement complexe nécessitant des approches spécialisées et adaptées.

- > **Kelley Kaye** (Psychologue PhD) et Marine Petton ( Psychomotricienne) exercent au Centre Hospitalier Sainte-Anne de Paris dans le Service de Psychopathologie de l'Enfant et de l'Adolescent. Elles ont présenté de manière détaillée le système IMPAALA, acronyme signifiant Intervention Mobile Médicale et Psychologique pour les Adolescents et Adultes avec trouble du spectre de l'Autisme en hospitalisation. Ce dispositif répond directement aux préconisations récentes de la Haute Autorité de Santé pour l'accompagnement en psychiatrie adulte. Le système IMPAALA intègre l'Évaluation Sensorielle de l'Adulte avec Autisme et vise à aider à la gestion des comportements de défis, de l'auto et de l'hétéro-agressivité, contribuant ainsi au maintien de la sécurité et du bien-être des personnes avec autisme et des équipes soignantes. Cette dimension sécuritaire constitue également un facteur d'attractivité professionnelle non négligeable dans un contexte de pénurie de personnels spécialisés.

Le dispositif s'attache également à évaluer et actualiser les diagnostics de troubles du spectre autistique chez des adolescents ou adultes présentant un tableau clinique complexe et nécessitant une clarification diagnostique. Cette mission diagnostique s'accompagne d'un objectif d'optimisation des bonnes pratiques de prescriptions médicamenteuses. Enfin, le système vise à adapter les prises en charge, le suivi et le projet de soins en collaboration étroite avec les personnes et leur entourage familial. Les résultats préliminaires du dispositif IMPAALA montrent des améliorations significatives dans plusieurs domaines dont une diminution des errances diagnostiques ; une amélioration du diagnostic des troubles psychiatriques ou médicaux associés souvent méconnus ou sous-diagnostiqués ; une diminution des prescriptions peu adaptées ou non actualisées ; mais aussi une réduction des hospitalisations longues potentiellement délétères, une diminution des troubles du comportement , un meilleur accompagnement des familles et aidants ainsi qu'une moindre réticence des équipes des unités médicales d'hospitalisation ou des praticiens libéraux à prendre en charge des personnes adultes avec autisme.

> **Emmanuel Madieu** (Psychomotricien, Master) exerce au Centre de Ressources Autisme Languedoc-Roussillon. Par vidéoconférence il a exposé les effets positifs des stratégies métacognitives pour la santé mentale, notamment grâce à l'application du Programme de Rééducation Fonctionnelle des Fonctions Exécutives auprès d'adolescents avec TDAH, qui intègre l'apprentissage de techniques de gestion émotionnelle adaptées aux particularités des troubles attentionnels. Cette approche permet d'aborder l'intrication complexe entre difficultés attentionnelles, dysrégulation émotionnelle et problématiques de santé mentale chez les adolescents vulnérables.

> **Charlotte Paumel** (Psychomotricienne MIP/TE) exerce au sein d'un Service universitaire de pédopsychiatrie et Marie Loiret (Psychomotricienne) en activité libérale. Elles ont présenté conjointement le programme PRECORPA. Ce protocole d'évaluation des représentations du corps constitue une avancée dans l'évaluation des distorsions du schéma corporel et de l'image du corps dans les psychopathologies émergentes à l'adolescence. Leur recherche collaborative répond à un besoin clinique clairement identifié dans l'évaluation spécialisée de cette population particulièrement vulnérable, où les troubles de la représentation du corps constituent souvent un facteur de risque significatif pour le développement de pathologies mentales plus sévères.

> **Marie Agostinucci** (Psychomotricienne PhD, Maîtresse de Conférences, membre de l'Unité de Recherche Sport et Sciences sociales à Université de Strasbourg) a livré des résultats particulièrement éclairants sur les liens complexes entre conscience intéroceptive, dépression et suicide. Les personnes souffrant de dépression présentent des déficits dans plusieurs composantes de la conscience intéroceptive : la confiance en leurs sensations est altérée, la capacité de réguler l'attention portée aux sensations dans les situations de détresse est perturbée, l'identification des états émotionnels est difficile. La conscience corporelle ne serait pas le médiateur immédiat de la dépression mais un médiateur indirect. Ces perturbations associées à une forte réactivité aux émotions négatives semblent constituer une prédisposition pour une dépression sévère. Un déficit de conscience, le sentiment d'être déconnecté de son corps, serait un facilitateur pour le passage à l'acte suicidaire. Il semble qu'il y ait un lien indirect entre la conscience corporelle, une altération profonde du rapport affectif à ses sensations via un manque de confiance en ces expériences corporelles, et la sévérité de la maladie.

Cela légitime donc la psychomotricité qui vise spécifiquement cette dimension du rapport au corps. Les psychomotriciens sont probablement les professionnels les plus à même d'évaluer la conscience corporelle. Par la relaxation et l'expression corporelle par exemple, l'action sur la conscience corporelle répond aux deux grandes problématiques : écoute active du corps et acceptation des sensations internes. Légitime de considérer que la conscience corporelle est un élément trans-diagnostic, important à évaluer.

> **Anne-Laure Pouzoulet** (Psychomotricienne TE/MIP, Vice-Secrétaire Conseil National Professionnel des Psychomotriciens, chargée d'enseignement ISRP Marseille et praticienne en Service de psychiatrie adulte) a poursuivi sur le thème de la conscience corporelle en l'abordant sous le prisme de l'auto-évaluation dans les troubles mentaux sévères et persistants. Les auto-questionnaires, spécifiquement adaptés aux particularités et contraintes des troubles mentaux chroniques, offrent des possibilités de contribution diagnostique. Pas moins de 14 questionnaires sont actuellement à la disposition des psychomotriciens, ce qui garantit une bonne adaptabilité aux besoins de chaque type de population bénéficiaire.

> Un autre volet de recherches internationales a été illustré par **Juan Mila** (Psychomotricien, PhD, Directeur de la Licence en Psychomotricité Universidad de la República Montevideo, Coordinateur Programa Nacional de Salud de las Personas Mayores du Ministerio de Salud Pública del Uruguay et Délégué OIPR). Il a partagé par vidéoconférence les avancées d'une recherche clinique internationale sur les effets de la thérapie psychomotrice appliquée aux professionnels de santé souffrant de stress professionnel et d'anxiété. Ces premiers résultats confirment l'efficacité des interventions psychomotrices dans la prévention et le traitement du syndrome d'épuisement professionnel et ouvrent de nouvelles perspectives d'application de la discipline en milieu professionnel de santé. Ils sont particulièrement pertinents dans le contexte actuel de crise des ressources humaines en santé et d'augmentation significative des troubles psychiques chez les soignants.

> **Laura Dias da Silva** (Psychomotricienne PhD, chargée d'enseignement ISRP) a poursuivi sur le thème du stress professionnel en présentant un protocole psychomoteur et psychologique de formation et de prévention primaire du Trouble de Stress Post-Traumatique chez les Sapeurs-Pompiers. Cette recherche illustre l'extension du champ d'intervention psychomoteur vers la prévention primaire en milieu professionnel à risque, démontrant la pertinence et l'adaptabilité de l'approche psychomotrice dans des contextes professionnels spécifiques et exposés à des événements potentiellement traumatiques.

- > **Graça Duarte** (Psychomotricienne, Psychologue PhD et Professeure Université d'Évora Portugal) a présenté les résultats d'une étude clinique portant sur les effets de la psychomotricité dans la réduction des dissociations corporelles liées aux traumatismes psychocorporels dans les situations de violences domestiques. On retrouve une amélioration notable et statistiquement significative de la qualité de vie des victimes grâce aux interventions psychomotrices spécialisées et adaptées aux spécificités de ces victimes.
- > **Felix Schoeller** (PhD en Sciences cognitives et CEO de Brain Games Lab®) a présenté l'avancée des recherches sur les applications en psychomotricité des dispositifs de sonification du mouvement en psychiatrie. Cette technologie ouvre de nouvelles perspectives thérapeutiques prometteuses en intégrant de manière cohérente les apports des connaissances en neurosciences cognitives et des nouvelles technologies aux pratiques psychomotrices.

## QUATRIÈME JOURNÉE :

### *Le vieillissement et ses enjeux sociétaux*

La dernière journée a été consacrée aux troubles neurologiques, lésionnels et dégénératifs des adultes et seniors, population en expansion démographique constante nécessitant des approches thérapeutiques spécialisées et adaptées aux enjeux du vieillissement.

- > **Jean-Pierre Aquino** (Gérontologue, médecin de Santé Publique, Délégué Général Société Française de Gériatrie et de Gérontologie, membre Haut Conseil de la famille de l'Enfance et de l'âge et Président Conseil Territorial de Santé des Yvelines) a présenté une synthèse de vingt-cinq années de progrès dans la prise en soin et l'accompagnement de la maladie d'Alzheimer. Cette analyse historique et prospective a mis en avant les évolutions paradigmatiques dans l'approche de cette pathologie neurodégénérative. Dans cette continuité le projet PREVALZ, porté par la Fondation Médéric Alzheimer, vise à expérimenter dès 2026 un parcours innovant de prévention primaire s'appuyant sur des interventions multi-domaines ayant scientifiquement démontré leur efficacité, notamment les protocoles FINGER et MAPT. Le programme intègre de manière cohérente l'Activité Physique Adaptée, l'optimisation nutritionnelle et la stimulation cognitive, dans une réflexion éthique approfondie incluant l'évaluation de l'impact sur la qualité de vie des aidants et une approche résolument inclusive prenant en compte les particularités socio-culturelles et économiques des populations cibles.
- > **Tiphaine Grain** (Psychomotricienne PhD, Coordinatrice pédagogique Institut de Formation en Psychomotricité Orléans) a présenté ses recherches sur les effets de l'orientation de l'attention sur les paramètres de marche et l'activation du cortex préfrontal chez des personnes âgées et des personnes atteintes de la maladie de Parkinson. Les résultats démontrent que le cortex préfrontal est activé pendant la marche, rejoignant ainsi les principes fondamentaux de la psychomotricité qui depuis longtemps décrit et agit sur l'activation cognitive lors des activités motrices, y compris les plus automatisées.
- > **Cécile Dormia** (Psychomotricienne, Directrice Adjointe des Soins de Rééducation EMEIS) et Anaëlle-Clémentine Rousseau (Psychomotricienne TE/MIP et Référente régionale paramédicale EMEIS, membre Gerond'If Gérontopôle) ont présenté un projet de recherche en cours de déploiement sur l'utilisation des tapis de marche connectés en réhabilitation pour la prévention des syndromes post-chute en gériatrie. La prévention des chutes et de leurs séquelles constitue une priorité absolue incontournable pour les patients âgés dépendants. Cette nouvelle approche illustre l'intégration réussie des outils numériques dans les pratiques psychomotrices contemporaines, créant une synergie entre innovation technologique et expertise clinique.

> **Joël Crevoisier** (Praticien Hospitalier en Médecine Physique et de Réadaptation à orientation neurologique en Service Médical de Réadaptation), a abordé de manière approfondie la prescription de psychomotricité dans le cadre de l'application des Recommandations de Bonnes Pratiques. Sa présentation a utilement clarifié les enjeux réglementaires, administratifs et cliniques de la prescription médicale en psychomotricité, sujet complexe situé à l'interface entre différents corps professionnels et réglementations sanitaires.

> **Armance Imbert** (Psychomotricienne MIP/TE exerçant en Unité Cognitivo Comportementale d'un Service de soins et de réadaptation Gériatrie Neurologie) a poursuivi la réflexion sur ce thème en évoquant la complémentarité entre les approches de réhabilitation cognitivo-comportementales et les interventions psychomotrices. Sa présentation s'appuie sur un tableau comparatif systématique et rigoureux révélant les synergies entre ces deux approches thérapeutiques, particulièrement dans la prise en charge complexe des troubles neurocognitifs et des démences.

Les résultats d'études scientifiques citées confirment l'efficacité de cette approche combinée par rapport aux interventions isolées : améliorations de la mémoire, de l'attention et du comportement chez des patients atteints de maladie d'Alzheimer simultanées et synergiques de l'équilibre et des fonctions cognitives, ralentissement du déclin exécutif. « Réhabiliter le corps, c'est réhabiliter la personne » synthétise parfaitement cette approche holistique où la psychomotricité apporte l'ancrage corporel indispensable à l'efficacité des interventions cognitivo-comportementales, créant une synergie thérapeutique particulièrement puissante et pertinente pour la population gériatrique.

> **Bénédicte Besmond-Saison** (Psychomotricienne MIP/TE, Chargée de cours ISRP) a présenté des pistes novatrices pour la rééducation de la fonction motrice dans l'Accident Vasculaire Cérébral en y intégrant la régulation tonico-émotionnelle. La rééducation neurologique, demeure encore trop focalisée sur les aspects purement moteurs et cognitifs, et néglige souvent la dimension affective, pour-tant fondamentale dans les processus de récupération neurologique et de reconstruction de la personne en situation de handicap acquis.

> **Gemma Gebrael Matta** (Psychomotricienne, PhD, Responsable Filière psychomotricité Haute École de Travail Social - Genève - Suisse) et **Délia Danésin-Démarest** (Thérapeute en psychomotricité) ont également ouvert de nouvelles perspectives pour la rééducation motrice et cognitive en présentant les résultats d'une recherche-action dont l'objectif est de démontrer le soutien efficace d'une action combinée et pluridisciplinaire pour maintenir l'autonomie de seniors âgés de 80 ans et plus, vivant à domicile. Ce dispositif vise à répondre aux enjeux socio-sanitaires liés à la sénescence, par le renforcement d'une autonomie corporelle et sociale, en permettant aux seniors de mieux identifier leurs compétences et d'approprier leurs pertes liées au vieillissement, dont leur peur des chutes, entraînant souvent un retrait social.

L'efficacité de l'approche clinique psychomotrice sur la conscience corporelle, la qualité des déplacements, l'amplitude du mouvement, la confiance en soi et les apports sur le plan social ont été confirmés par les résultats de l'analyse textuelle conduite sur le corpus d'entretiens thématiques auprès des participants de l'étude. *Quatre* principaux domaines de satisfaction ont été évoqués : « *Motricité et motivation* », « *Conscience corporelle* », « *Apports sociaux* » et « *Équilibre et perception corporelle* ». L'analyse qualitative des captations vidéo ainsi que les productions graphiques des participants confirment ces effets de la pratique psychomotrice.

## CONCLUSION

La célébration des cinquante années d'existence du Diplôme d'État français a permis de mesurer le chemin parcouru depuis les débuts de la profession. L'évolution vers une pratique rigoureusement basée sur les preuves scientifiques, l'intégration des technologies numériques dans les pratiques traditionnelles et l'expansion internationale soutenue de la discipline constituent les trois axes de développement majeurs identifiés lors de cette édition.

Cette édition s'est également attachée à explorer les modalités d'intégration de l'aidant dans le parcours de soin du patient, valorisant la reconnaissance mutuelle des connaissances et compétences de chaque acteur du processus thérapeutique. Cette approche collaborative marque une évolution significative dans les paradigmes thérapeutiques contemporains, plaçant la communication intentionnelle et le soutien à la conscience de soi au cœur des pratiques innovantes.

Cette Université d'Été 2025 marquera l'histoire de la psychomotricité française et internationale, témoignant de la vitalité remarquable et de l'avenir particulièrement prometteur de cette discipline qui a su conserver son humanisme fondamental tout en s'enrichissant des apports de la recherche scientifique la plus avancée, créant une synthèse harmonieuse entre tradition clinique et innovation méthodologique qui constitue son identité unique dans le paysage thérapeutique contemporain.

